



Tchot Poucet Analyse du spectacle

«Tchot Poucet » est un spectacle de théâtre moderne inspiré des contes de Perrault. Burlesque, poésie, langue picarde, théâtre d'objets, marionnette, musique (pipasso guitare) et chansons, tous les genres du spectacle vivant sont convoqués pour revisiter le vieux conte en version contemporaine et universelle. Voilà le Poucet rajeuni, dans sa quête d'un « ailleurs » où échapper à son destin.

A partir de 6 ans.

Création 2019 de la Compagnie AMUSéON.

Avec Jean-Marie François, Ghislaine Desmaris, Sylvie Garcia, Jean Caron - Mise en scène : Vincent Gougeat - Création artistique soutenue par la Région Hauts de France et la com de com du Vimeu

1 – Le synopsis

Sur un radeau de fortune des migrants découvrent un petit passager clandestin. Le pantin explique son passé de misère dans la forêt, la guerre qui a tout anéanti. Il pleure. Devant sa détresse, les autres entreprennent de lui raconter l'histoire du Petit Poucet pour le consoler. Le pantin s'identifie au Poucet, et parvient à trouver une issue à sa quête. En parallèle, qu'en sera-t'il de la quête d'un monde meilleur poursuivie par nos voyageurs de fortune ?

2 – Critique

« A la question : Qui serait Le Petit Poucet aujourd'hui ? Qui serait celui qu'on force à quitter sa maison natale ? Celui qui doit se cacher ? Celui qu'on abandonne ? La Compagnie AMUSéON répond "Un migrant". Et la marionnette qui le représente est vraiment un petit bonhomme touchant, un « tchot » qu'on a envie de protéger et auquel on raconte non pas des histoires (comme les passeurs ou nos gouvernements...) mais une histoire... Sur un tout petit espace (un radeau de fortune) s'enchaînent des tableaux successifs de théâtre-objet : toute la famille du Poucet symbolisée par des accessoires divers, des contre-points comiques bienvenus, chant de marin, pipasso, ballons qui claquent, saveur des expressions picardes... » Sandrine DECOOPMAN

3 - Le style et le ton

Le spectacle repose sur la connaissance de l'histoire du « Petit Poucet » qu'a le spectateur a priori, et construit en décalage une série de tableaux relevant du burlesque, du théâtre d'objets, ou de la poésie. La forme narrative est en tiroir : dans l'histoire initiale des migrants sur un radeau de fortune, est enchâssée l'histoire du Petit Poucet.

La situation initiale est campée par la chanson du début : « J'ai fait un rêve – Partir d'ici – Quitter ma maison – Laisser mon pays – Je veux aller – voir de l'autre côté – Là où on dit – Que c'est le Paradis »

Le rythme est rapide, narration, gags et chansons s'enchaînent.

La fin est bien imprévisible : sera-ce la fin du radeau ou la fin du Poucet ?

4 - Les ingrédients

Langue picarde

Tout le spectacle est en langue picarde, les chansons également, à deux exceptions près.

Les personnages s'expriment dans une langue riche, mais toujours accessible, pourvoyeuse d'un fort capital d'émotions.

De notre longue expérience de tournées d'autres spectacles en picard à destination des élèves des classes primaires, de collégiens, de lycéens, d'apprentis, ou d'adultes, les spectateurs oublient dès la seconde minute qu'ils écoutent du picard, embarqués qu'ils sont par le récit, par la scénographie, par le rythme du spectacle. Ils sont donc immergés dans un bain linguistique qui ne voile en rien leur compréhension, mais au contraire les enrichit en mettant au jour a posteriori une capacité de compréhension hors-langue française parfois insoupçonnée. Ils savourent le « plus » apporté par la richesse de cette expression, apte à renforcer l'intérêt du récit, et le ressenti émotionnel.

Pour ceux des spectateurs qui ont un lien familial ou amical avec la Picardie, ce peut être l'opportunité d'un rapprochement avec un patrimoine linguistique qui a longtemps été décrié, et même combattu dans les écoles de la République après la première guerre mondiale. L'époque actuelle tente de réhabiliter l'intérêt culturel des langues vernaculaires des différents territoires français. Pour notre part, nous espérons y apporter notre contribution grâce à la belle langue picarde véhiculée par notre spectacle « Tchoy Poucet ».

Personnages

- **Sur la scène, 4 comédiens** (Jean-Marie, Ghislaine, Sylvie, Jean)
- **Dans l'histoire, toute une liste de personnages : qui joue quoi ?** (le Poucet, les migrants, le père, la mère, les six frères du Poucet, la femme de l'ogre, l'ogre, les sept filles de l'ogre, les musiciens, Cosette, l'usine et les ouvriers)
- **Comment les choix de mise en scène pallient-ils au manque de personnages ?**

Les situations burlesques

Une liste non exhaustive :

- Les acteurs prennent tour à tour les rôles des parents, des migrants, de la famille de l'ogre, ou deviennent les musiciens
- Les personnages ne sont pas toujours d'accord avec le déroulement de l'histoire, s'interrogent, le modifient, le prennent en charge
- Certaines répliques, certaines postures, certaines attitudes sont poussées jusqu'à la caricature
- Les objets surgissent pour répondre au besoin de personnages supplémentaires, ou pour en symboliser certains (la girafe est la mère, le casque de chantier est le père)
- La cornemuse devient le personnage de Cosette

Costumes

- Les personnages arborent des vêtements usagés. Sylvie est tout en noir, afin de disparaître derrière le personnage du pantin dont elle est le plus souvent la marionnettiste.
- Un accessoire définit le personnage : la girafe, le casque, la perruque, les grands tissus noirs
- Un tableau définit un lieu : le décor-radeau devient l'usine, évoquée par la musique, par les lumières, par la voile et les cartons manipulés robotiquement

Décor

- Un radeau improbable chargé de vieilles caisses en bois dresse sa pauvre voile, la précarité de l'embarcation est palpable
- La guitare et le pipasso posés dans l'une des caisses affirment la part de la musique

Musique

- Les chansons sont en français ou en picard :
 - « J'ai fait un rêve » paroles originales sur une ballade nord irlandaise
 - « La marche des Pipassonneurs » composition originale
 - « Qlélé » traditionnel d'Abbeville
 - « Chanson de Cosette » composition originale paroles et musique
 - « Grand-mère à poussière » la berceuse d'Amiens
 - « Le grand Lustucru » chanson collectée par Théodore Botrel
 - « Blues de la poursuite » composition originale
- Les instruments : l'arsenal des musiciens comporte la guitare et le pipasso (cornemuse picarde), plus des percussions sur caisses, éléments du décor
- Toutes ces pistes sont disponibles à l'écoute sur le site du spectacle

Compagnie **AMUSéON**

Compagnie artistique professionnelle
Association loi 1901 reconnue d'intérêt général
Agréée par le Ministère de l'Education Nationale

Site web : www.amuseon.fr

Tel : 03 22 25 86 63 - 06 75 99 85 36

Mail : amuseon@amuseon.fr

Siret 453 865 529 000 11 - APE 9001 Z - Licence 80248